

**RAPPORT ANNUEL
D'ACTIVITÉS**

2021



**CENTRE D'ART
DE KAMOURASKA**

LE CENTRE D'ART DE KAMOURASKA (LA CORPORATION DE L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE DE KAMOURASKA)

SA MISSION

Le Centre d'art de Kamouraska (CAK) – dont le nom légal est *Corporation de l'ancien palais de justice de Kamouraska inc.* – diffuse et promeut l'art actuel et ses multiples champs d'expression. Afin de stimuler et de provoquer des rencontres entre les créateurs, les œuvres, les spectateurs et les communautés locale et artistique, il mise sur des approches innovantes et interdisciplinaires d'initiation, d'éducation et de médiation culturelle.

Les activités de l'institution gravitent principalement autour de trois types d'interventions : les expositions temporaires – en salles et hors les murs –, l'éducation des jeunes publics à l'art et l'encan annuel d'œuvres d'art. Le Centre d'art de Kamouraska imagine et conçoit également diverses activités culturelles et ponctuelles - soirées littéraires, projections cinématographiques, présentations de réalité virtuelle, colloques, performances, résidences de création, etc.

SES ORIENTATIONS ARTISTIQUES

Trois grandes orientations artistiques guident l'élaboration de nos programmations annuelles : le paysage, l'interdisciplinarité et le regard de créateurs sur d'autres créateurs. La direction artistique de chaque projet puise son inspiration à même ces perspectives.

Le paysage

Le Centre d'art de Kamouraska est logé au cœur des grands espaces maritimes, forestiers et agricoles du Kamouraska. Dessiné par l'estuaire du Saint-Laurent et ses marées, les îles rocheuses, les champs, les cabourons et les forêts immenses, cet environnement est matière à création. Au sein de notre programmation, la récurrence des thèmes liés au paysage fait écho à sa singularité.

Nous privilégions les propositions novatrices qui portent un discours critique, poétique ou ludique sur la notion de paysage. Les œuvres sélectionnées mettent en lumière le territoire, ou s'y immiscent par des interventions particulières dans des lieux dédiés ou non à l'art. Qu'elles abordent des sujets de nature sociologique, géographique, environnementale ou identitaire, les expositions et les activités que nous présentons réfléchissent aux rapports avec le territoire.

L'interdisciplinarité

Dans nos expositions et nos initiatives de médiation culturelle, nous cherchons à mettre en dialogue plusieurs disciplines et pratiques artistiques afin de multiplier les pistes de lecture. La particularité de nos espaces d'exposition et la façon dont nous les investissons facilitent la rencontre et le croisement des idées.

Nous visons à plonger nos visiteurs au cœur d'expériences vivantes et immersives, souvent multisensorielles. C'est ainsi que nous contribuons à l'accessibilité de l'art actuel : la diversité et l'interactivité des œuvres laissent place à l'imaginaire, suscitent la curiosité et l'intérêt de nos différents publics.

Le regard de créateurs sur d'autres créateurs

Chaque année, nous invitons des créatrices et des créateurs issu.e.s de différents domaines à concevoir des productions artistiques inspirées d'un.e artiste, d'un corpus ou d'une œuvre de notre programmation. Par leur contenu et leur qualité esthétique, ces productions deviennent des œuvres autonomes et inédites qui complètent et nourrissent nos expositions.

En phase avec notre volonté de rendre accessibles les disciplines et les pratiques, nous croyons que ces collaborations artistiques sont pertinentes pour guider nos publics dans la lecture d'œuvres contemporaines. Leur compréhension s'en trouve enrichie. Les publics prennent alors conscience de la valeur du travail artistique et des recherches qui le précèdent ou ils se voient offrir de nouveaux points de vue.

SA VISION

Le conseil d'administration et l'équipe souhaitent que le Centre d'art de Kamouraska soit un lieu de découvertes stimulant, offrant des moyens innovateurs de se familiariser avec l'art actuel et ses multiples champs d'expression. Ils espèrent qu'il soit reconnu en tant qu'organisme offrant une programmation riche, variée et audacieuse, se traduisant par une fréquentation assidue et un intérêt marqué par les pairs.

L'implantation de l'institution dans l'un des plus beaux villages du Bas-Saint-Laurent lui apporte de nombreux visiteurs de tous les horizons, à qui un soin particulier est mis à offrir une expérience artistique agréable. L'unicité du lieu fait de l'institution un incontournable pour les créateurs et les amateurs d'art contemporain.

L'équipe aspire à ce que l'expertise en matière de médiation culturelle et d'activités éducatives soit reconnue comme un élément-clé de la mission : Les ambitions sont de poursuivre le déploiement de contenus de qualité, dans une optique d'accessibilité des arts et de la culture en région.

SES VALEURS

Le Centre d'art de Kamouraska reconnaît et défend la *Loi sur le statut de l'artiste professionnel en arts visuels et en métiers d'art*. À cet égard, il respecte, dans la mesure de ses moyens, le versement des droits et cachets recommandés par le CARFAC et respecte la propriété intellectuelle des œuvres. Le Centre d'art de Kamouraska offre aux artistes et aux professionnels en métiers d'art des conditions de pratique et d'expositions qui respectent les standards professionnels.

Le Centre d'art de Kamouraska est un organisme à but non lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui conçoit et développe des activités artistiques reconnues professionnellement. La saine gestion, la transparence, l'équité, l'intégrité, la rigueur et l'écoute sont au cœur du mode de gouvernance du Centre d'art de Kamouraska.

Le CAK privilégie la coopération et l'édification de liens durables avec les organismes culturels et communautaires, les municipalités, le milieu scolaire et les institutions publiques ou privées, présents sur le territoire. De plus en plus, le CAK développe des alliances hors de sa région, dans le but d'accroître le rayonnement et la circulation de ses projets et événements thématiques. La question touchant la réception des œuvres par le public occupe une place importante au moment de construire sa programmation annuelle. La sensibilisation et l'éveil à l'art actuel, l'éducation artistique à l'intention des jeunes publics et le développement des relations entre le public, les créateurs et leurs œuvres, sont au cœur de la démarche qui anime le CAK.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration du Centre d'art de Kamouraska est composé de sept (7) membres, dont cinq (5) sont élus lors de l'assemblée générale annuelle et deux (2) sont nommés ultérieurement par le conseil d'administration.

En 2021, le conseil d'administration s'est réuni 4 fois. À cela s'ajoute plusieurs rencontres en comités de travail ou de suivis. À la fin de l'année 2021, le conseil d'administration était constitué de :

- | | |
|------------------------------|----------------------------|
| › Pierre Giard | président / siège #6 |
| › Annie Savard | vice-présidente / siège #4 |
| › Fabrice Roy-Plourde | trésorière / siège #5 |
| › Jean Breton | secrétaire / siège #3 |
| › Michel Boivin | administrateur / siège #1 |
| › Alex L. Raymond | administrateur / siège #7 |
| › Julie Dufresne | administrateur / siège #2 |

LE PERSONNEL

En 2021, l'équipe de travail s'est agrandie! En incluant, bien sûr, les collègues estivales, l'équipe est/était composée des personnes suivantes :

- › **Véronique Drouin**, codirectrice
- › **Ève Simard**, codirectrice
Jusqu'au 9 septembre 2021 (absente jusqu'en octobre 2022)
- › **Denis Bossé**, technicien contractuel
Pour les périodes de montage (juin) et démontage (septembre et octobre)
- › **Amélie Brindamour**, directrice adjointe
Depuis le 9 août
- › **Marie Pierre Daigle**, chargée de projet pour le programme *Moi à l'œuvre*
Depuis le 7 septembre
- › **Galadriel Avon**, préposée à l'accueil et à la médiation, puis responsable des réseaux sociaux
Depuis le 19 juillet
- › **Eloïse Fouquet Blanchette**, cheffe d'équipe
Du 7 juin au 5 septembre
- › **Marie Maloney-Labrecque**, préposée à la boutique
Du 12 juin au 4 septembre
- › **Audrey Sargent**, préposée à l'accueil et à la médiation
Du 22 juin au 5 septembre 2021

LES MEMBRES

Au 31 décembre 2021, le Centre d'art de Kamouraska regroupait un total de 112 membres, répartis dans les catégories suivantes :

- › Trente-neuf **(39)** membres individuels
- › Quatre-vingt-cinq **(85)** membres à vie
- › Quatre **(4)** membres corporatifs

RETOUR SUR L'ANNÉE 2021

Grâce à certains assouplissements des mesures sanitaires et des restrictions touchant les institutions muséales, la 10^e Rencontre photographique du Kamouraska et les activités s'y rattachant – prévues initialement en 2019 – ont finalement pu avoir lieu en suivant certains protocoles. Il a également été possible de réaliser la 8^e édition de *Moi à l'œuvre* de manière entièrement virtuelle, de lancer le kit créatif clés en main de cette édition auprès du grand public, et de commencer la planification d'une 9^e édition hybride. Notre équipe a fait preuve de créativité afin de s'adapter aux règles changeantes du déconfinement progressif de la fin du printemps, et de pouvoir offrir à nos visiteurs une expérience enrichissante, agréable et sécuritaire. La venue de deux nouvelles recrues dans l'équipe – une directrice adjointe, et une chargée de projet pour le programme d'éducation artistique *Moi à l'œuvre* –, en plus du départ en congé de maternité d'une codirectrice et de la prolongation de l'embauche d'une responsable des réseaux sociaux, a mené à un remaniement important des tâches.

S'intitulant par un heureux hasard *Nos Recommencements*, l'édition 2021 de la Rencontre photographique du Kamouraska marquait le 10^e anniversaire de l'événement. Sous le commissariat d'Ève Cadieux, celui-ci proposait une programmation d'envergure, notamment : des expositions en salles au Centre d'art présentant le travail de six artistes, une résidence de création en deux parties au sein de la communauté kamouraskoise de laquelle a découlé un projet photographique extérieur diffusé dans un espace public de Kamouraska et une projection extérieure sur la devanture du CAK, un colloque portant sur la thématique de l'événement, des vidéos inédites de médiation culturelle, ainsi que des expositions-satellites présentées en marge de l'événement, aux Jardins de Métis et au Musée du Bas-Saint-Laurent.

À l'instar de l'année précédente, nous avons été en mesure d'offrir l'entrée gratuite tout l'été grâce aux commandites reçues, dans un souci de rendre l'art accessible et de permettre aux personnes dont les revenus continuent d'être affectés par la pandémie de profiter de notre programmation. Encore une fois, cela nous a permis d'augmenter notre nombre de visiteurs. Au total, ce sont 5 543 personnes qui ont visités nos expositions en salles – un nombre record – soit environ 2 000 visiteurs de plus qu'en 2020, et presque 3 000 de plus qu'en 2019. **Entre 2019 et 2021, c'est une augmentation de 105 % que nous avons enregistrée!** Il est estimé que 40 000 personnes ont vu l'exposition extérieure à Kamouraska, tandis qu'environ 44 140 visiteurs ont eu l'occasion d'être en contact avec nos expositions satellites à Grand-Métis et à Rivière-du-Loup. L'achalandage touristique, principalement en provenance du Québec, dans le village de Kamouraska et, de surcroît, partout dans l'Est-du-Québec, a aussi contribué à cette augmentation. Vu le succès de l'événement, l'achalandage plus que considérable et grâce au prolongement de la période d'embauche de l'une de nos employées estivales, les expositions intérieures et extérieures à Kamouraska ont été prolongées de trois semaines.

Suite à la conception complètement virtuelle de la 8^e édition de *Moi à l'œuvre*, notre équipe a imaginé et produit un kit créatif clés en main pour le grand public. Une plateforme en ligne a été mise sur pied

afin de pouvoir faire l'acquisition du kit. Des vidéos promotionnelles ont été réalisées pour l'occasion. Des pages Facebook et Instagram ont également été créées pour rejoindre la clientèle de jeunes familles visées par le kit. Le lancement médiatique de la plateforme www.moialoeuvre.ca a eu lieu début novembre et a engendré plusieurs réponses positives de la part des médias régionaux, de même que généré quelques ventes.

La production de la 9^e édition de *Moi à l'œuvre* a débuté en septembre en 2021, et sera présentée dans un format hybride : une série de trois ateliers créatifs auront lieu sur place, dans les écoles, tandis que la portion « spectacle » sera dévoilée au tout début de l'activité par l'entremise de courts-métrages. À l'automne 2021, nous avons enregistré un nombre record d'inscriptions. **Des groupes scolaires du Kamouraska et – pour une première fois! – de Rivière-du-Loup, totalisant 850 enfants, ont manifesté leur intérêt, soit plus du double comparativement à l'édition précédente!** C'est avec enthousiasme que l'équipe reprendra la route pour offrir ces activités de création dans les écoles primaires plus tard en 2022.

Dans l'optique de développer notre offre en médiation culturelle, quatre univers créatifs ont été imaginés et produits par les codirectrices à l'hiver 2021, dans le cadre du projet *Les bulles imaginaires*. Commandés par la Maison de la famille du Kamouraska de Saint-Pascal, deux des univers ont déjà été installés sur les lieux au printemps et à l'automne dernier.

Nous avons dû reporter l'encan-bénéfice de nouveau cette année, en raison des mesures sanitaires restreignant le nombre de personnes permises lors d'un événement. Nous avons tout de même continué à dégager des revenus substantiels en ventes d'œuvres par l'entremise de notre plateforme en ligne *C'est beau chez vous* et de Artads.

Nous avons également accueilli des artistes du domaine de la danse lors d'une résidence à l'hiver, de même que quatre représentations extérieures d'un collectif en danse contemporaine durant l'été et une exposition pop-up à l'automne d'artistes de la région.

L'année 2021 a ainsi été marquée par une programmation estivale de grande envergure – qui a d'ailleurs généré des retombées médiatiques jamais vues! – le lancement du kit *Moi à l'œuvre*, l'agrandissement de l'équipe et la coordination en amont de la programmation de 2022 – trois expositions en salles, et deux expositions extérieures, en plus d'une foule d'activités –, tout en continuant de s'adapter aux mesures sanitaires en vigueur. Le présent rapport fait état de l'ensemble des accomplissements du CAK au cours de l'année; nous y dressons un suivi des actions de la planification stratégique 2020-2022, une présentation des expositions présentées en cours d'année, ainsi que la description des actions liées au programme jeune public et la plateforme de ventes d'œuvres. Nous décrivons également l'ensemble des activités ayant eu lieu en cours d'année, ainsi que les actions de représentation et la portée du rayonnement du CAK.

SUIVI DES ACTIONS DE LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE 2020-2022

En 2020, le Centre d'art de Kamouraska s'est doté d'une planification stratégique 2020-2022. Le travail s'est amorcé en décembre 2019, par un lac-à-l'épaule auquel étaient activement présents tous les membres du conseil d'administration, les codirectrices Ève et Véronique ainsi qu'une ressource externe. Ce lac-à-l'épaule était animé par Culture Bas-Saint-Laurent. De cette rencontre de réflexion ont jailli les grandes lignes de la planification. Celle-ci a été rédigée par un comité constitué de membres du conseil d'administration et des codirectrices; elle est divisée en cinq champs d'intervention dont les retombées sont analysées selon quatre piliers – le tableau synthèse de cette planification se trouve à la fin du présent document. La planification stratégique a été présentée à l'assemblée générale tenue en avril 2020. Différentes actions ont été mises en place à partir de 2020, et ce sont poursuivies en 2021; nous faisons état plus bas de ces dernières. Il est important de noter que l'ensemble des décisions qui sont prises concernant les activités du Centre d'art et son développement tiennent compte de cette planification.

ORIENTATIONS ARTISTIQUES

Action 1 : Définir et développer les orientations artistiques

Rappelons d'abord que l'objectif de cette action est d'officialiser par écrit des choix artistiques qui se font d'emblée depuis les dernières années. Suite à la première version des orientations artistiques rédigée et soumise au comité de suivi par les codirectrices en 2020, une nouvelle proposition intégrant les modifications suggérées par les membres a été rédigée et proposée à l'automne 2021. Celle-ci a été acceptée à l'unanimité par les membres du conseil d'administration le 2 septembre, et se trouve au début de ce rapport.

OFFRE DE MÉDIATION CULTURELLE

Action 1 : Développer une offre de services basée sur notre expertise en médiation

Suite à une demande provenant de l'Unité régionale des loisirs et du sport du Bas-Saint-Laurent (URLS), nous avons produit une offre de services pour concevoir et animer une formation afin d'outiller les bénévoles des bibliothèques dans l'organisation d'activités culturelles pour les enfants et les familles. Cette offre a été acceptée en 2020, mais la tenue de la formation est en suspens actuellement en raison de la pandémie.

Les codirectrices ont conçu à l'hiver 2021 quatre décors thématiques visuels et immersifs pour la Maison de la famille du Kamouraska, dans le but de développer l'apprentissage des lettres et des chiffres des enfants par le jeu. L'un de ces décors a été installé au

printemps, et remplacé par un deuxième décor au courant de l'automne. Les deux derniers décors seront installés en 2022. La Maison de la famille du Kamouraska a fait appel à nous en se basant sur notre expertise en médiation et éducation culturelle, en lien avec *Moi à l'œuvre*. Cette réalisation nous permet de bâtir un portfolio, qui sera diffusé avec d'autres offres de service ultérieures. Le fait que les projets mentionnés ci-haut aient été ou sont produits à l'attention de clients – à l'opposé de projets que nous créons à notre compte et pour notre usage – ajoute du poids à notre expertise.

Action 2 : Élargir le nombre de classes participant à *Moi à l'œuvre*

Plusieurs efforts ont été déployés par l'équipe et la nouvelle chargée de projet du programme *Moi à l'œuvre*, Marie Pierre Daigle, afin d'encourager l'augmentation du nombre d'inscriptions au programme d'éducation artistique.

Pour la 8^e édition qui a eu lieu au printemps 2021, de façon virtuelle, avec le contexte de pandémie et l'apparition des bulles-classes imposant un nombre restreint d'enfants, 31 groupes avec 342 enfants se sont inscrits, soit un peu moins que pour la 7^e édition. Cela s'explique principalement par le fait que les groupes étaient plus petits et que les circonstances liées à la pandémie ont freiné plusieurs élans de la part des professeurs et des écoles.

La 9^e édition, en cours de production, a d'abord amenée l'inscription d'un nombre record de 42 groupes avec un total de 850 enfants, dont plusieurs inscriptions dans la MRC de Rivière-du-Loup – une première! Notre nouvelle chargée de projet a effectué un suivi avec les écoles, et les a aidé à remplir les formulaires de soutien de *Culture à l'école*. Elle a aussi participé à un forum virtuel sous forme de « vitrine », afin d'inciter les responsables des écoles à inscrire leurs groupes à des activités culturelles. Nous pouvons donc dire que le programme *Moi à l'œuvre* continue d'être très attrayant pour les écoles et gagne en popularité. Cependant, environ la moitié des écoles ont, par la suite, reçu une réponse négative de la part du programme *Culture à l'école*, et n'ont pas reçu l'aide financière leur permettant de couvrir les frais d'inscriptions. Certaines écoles ont tout de même décidé de maintenir leurs inscriptions, et choisi de déboursier les frais de leur poche. Ce sont donc finalement 36 groupes avec 672 enfants au total qui ont officialisé leurs inscriptions à *Moi à l'œuvre* durant l'automne.

Le nombre d'inscriptions constitue donc une forte augmentation de 96,5 % par rapport à l'année précédente, ainsi qu'une augmentation considérable par rapport à toutes les éditions antérieures. Nous pouvons en être fiers.

PUBLICS

Action 1 : Augmenter la fréquentation des visiteurs en transit

En 2021, le Centre d'art a été ouvert au public du 12 juin au 26 septembre. Tel qu'il l'a été mentionné à la page 6 du présent document, un total de 5 543 personnes ont visité nos expositions en salles, un record par rapport à l'année précédente et aux années antérieures. En effet, comparativement à la même période en 2020, nous avons connu une augmentation d'achalandage de 54 %. L'augmentation considérable de l'achalandage touristique à Kamouraska depuis le début de la pandémie est un facteur important, de même que l'entrée gratuite et la programmation estivale de qualité qui a fait l'objet d'une campagne de promotion à grande échelle et d'une excellente couverture médiatique.

Des stratégies d'attractivité visant la clientèle touristique ont également été mises en place au cœur de la municipalité de Kamouraska, dont l'installation photographique de Caroline Hayeur diffusée au quai Miller de Kamouraska, lieu fortement fréquenté par la clientèle touristique. Des affichages clairs se référant au reste de la programmation ont été intégrés à proximité de l'œuvre afin d'encourager les passants à venir voir les expositions présentées au CAK.

De plus, des efforts considérables ont été déployés afin d'avoir une présence accrue sur le Web et les réseaux sociaux, en se dotant de diverses stratégies de création de contenus via Facebook et Instagram. La couverture médiatique totale de la Rencontre photographique du Kamouraska a été de 23 525 personnes, via les deux plateformes de diffusion des contenus. En général, les vidéos de médiation culturelle ont été regardées par 705 personnes chacune et les activités de promotion ont généré une moyenne de 257 interactions par publication.

Action 2 : Renforcer le sentiment d'attachement envers le Centre d'art de Kamouraska

En 2021, nous avons enregistré quelques nouvelles demandes de membrariat. Il est difficile d'émettre une comparaison par rapport à l'année 2020, année qui a été marquée par le retour de la catégorie « membre à vie », laquelle a incité plusieurs membres réguliers à devenir membre à vie. Compte tenu de cela, les revenus associés au membrariat représentait 3 050 \$ en 2020, tandis qu'ils totalisaient 1 725 \$ en 2021, puisqu'un membre à vie paye une seule cotisation de 200 \$, plutôt qu'une cotisation annuelle. Notons, cela dit, qu'en 2019, les revenus liés au membrariat s'élevait à 1 175 \$. Somme toute, nous comptons désormais plus de membres, ce qui démontre l'attachement grandissant de la population envers notre institution.

Nous avons poursuivi notre initiative d'envoi d'infolettres conviviales et claires, conçues et envoyées auprès de diverses listes d'envoi, afin que nos correspondants reçoivent directement les dernières mises à jour du CAK. Nous commençons également à mettre de l'avant des opportunités disponibles exclusivement pour nos membres dans le but de faire valoir les avantages à soutenir le Centre. Par exemple, lorsque nous avons loué une auberge complète à l'été dans le cadre de l'accueil des artistes de la Rencontre photo, nous avons proposé à nos membres de l'extérieur de la région des locations de chambres à bas prix.

À l'automne, un événement culturel a eu lieu au Centre dans le cadre de l'exposition pop-up « AN IN », organisée par plusieurs artistes émergents de Saint-Pascal et de Saint-André de Kamouraska. Le vernissage a été fréquenté par plus de 50 personnes, et environ une centaine de personnes supplémentaires se sont déplacées pour voir l'exposition au cours de la fin de semaine. Ceux-ci provenaient principalement de la région, montrant un engouement certain pour ce type d'activité hors saison.

FINANCES

Action 1 : Poursuivre le positionnement auprès des instances gouvernementales

Cet objectif est difficile à quantifier, mais nous pouvons faire part d'observations. Pour la première fois depuis que nous travaillons à obtenir un soutien récurrent de la part du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), nous avons eu, à l'automne, une rencontre avec notre agente de programmes et quelques autres directions d'organismes. Cette rencontre visait à nous préparer à remplir la demande de Soutien à la mission, dont le dépôt est prévu en février 2023. Cela semble démontrer que le CAK fait partie des quelques nouveaux organismes qui pourraient bénéficier d'un soutien financier récurrent.

De plus, notre équipe a effectué une veille fréquente des différents programmes de subventions et a déposé régulièrement des projets auprès de ceux-ci, notamment au Conseil des arts et des lettres du Québec, au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, au Conseil des arts du Canada, à Économie sociale Bas-Saint-Laurent ainsi qu'à la MRC de Kamouraska. Toutes ces démarches ont accentué le financement et la reconnaissance du Centre d'art auprès de ces instances. Nos expositions de l'été ont été soutenues pour la première fois par le Conseil des arts du Canada dans le cadre du programme Rayonnement public, ce qui constitue une très belle reconnaissance du milieu des arts au niveau fédéral. De plus, nous avons reçu à la fin de l'été la confirmation d'une deuxième subvention de la part du CAC pour la programmation 2022.

Action 2 : Reconduire l'entente de contribution financière de la municipalité de Kamouraska

En 2021, la contribution financière provenant de la municipalité de Kamouraska n'a malheureusement pas été reconduite, malgré l'entente de 2018. Nous avons formulé une demande pour l'année 2022 et nous obtiendrons une réponse au courant de l'hiver 2022.

De plus, notons que deux subventions ont été reçues de la part de la MRC de Kamouraska via l'Entente de développement culturel dans le cadre des volets suivants : *Projets innovants pour le développement culturel et l'animation du milieu* et *Soutien spécial pour la promotion des évènements phares*.

Action 3 : Écouler la collection temporaire

Nous poursuivons les efforts de vente de notre collection temporaire, notamment à travers la plateforme en ligne *C'est beau chez vous*, le site Web ArtAds, et dans notre boutique. Ainsi, en 2021, 37 œuvres de la collection ont été vendues, pour des revenus de 29 245 \$. Les initiatives réalisées en marketing pour augmenter la visibilité de nos plateformes Web, de même que l'attention portée à la photographie des œuvres et à leur retouche, continuent d'avoir des effets positifs sur la vente des œuvres de la collection. Une attention particulière est portée au service à la clientèle. De nombreuses donations ont été effectuées en décembre, augmentant ainsi notre « réserve ». Cela démontre une fois de plus que nous avons une bonne réputation auprès des donateurs de notre réseau.

IMMOBILISATIONS

Action 1 : Enclencher le projet majeur en immobilisations

Toutes les démarches possibles de planification en amont du projet ont été faites, ce projet est donc désormais en attente de développements. Les élections municipales de 2021 ont amené plusieurs changements au sein du conseil municipal, ce qui sans doute enclenchera de nouvelles discussions.

DÉTAILS DE LA PROGRAMMATION 2021

LES EXPOSITIONS ET ACTIVITÉS PRINCIPALES DE L'ÉTÉ

La 10^e édition de la Rencontre photographique du Kamouraska Sous la thématique « Nos recommencements »

La 10^e Rencontre photographique du Kamouraska (RPK) proposait une programmation d'envergure. Cette édition anniversaire comptait de multiples expositions en salles et extérieures à Kamouraska – Ivan Binet, Joan Fontcuberta, Yan Giguère, Baptiste Grison, Caroline Hayeur, Émilie Rondeau et Bertrand R. Pitt –; des vidéos de médiation culturelle réalisées par le cinéaste Nicolas Paquet; un colloque ouvrant des réflexions sur le fleuve et l'art, animé par Hugo Latulippe; ainsi que quatre expositions satellites ailleurs au Bas-Saint-Laurent présentant les œuvres des artistes Caroline Bolieu, Nadine Boulianne, Joan Sullivan et Geneviève Thibault.

Cette édition de la RPK a exploré la thématique du recommencement en tant que mode d'appréhension de l'histoire et du monde qui perpétuellement se renouvellent, sous le fort potentiel de l'imaginaire humain. Ainsi, chacun à leur manière, les artistes de cette 10^e édition recherchaient, vivaient et suggéraient des recommencements.

Six expositions en salle au Centre d'art de Kamouraska

Commissaire : Ève Cadieux

12 juin — 26 septembre 2021

Vases communicants et Les Baies

par Ivan Binet

Ivan Binet a composé des œuvres qui remaniaient le genre du paysage et, du même coup, qui déstabilisaient notre manière habituelle de voir le territoire: des montagnes chavirées, des îles en suspension, des espaces réinventés de rétention ou de passage de l'eau... tous créés à partir de rotations, de réflexions et de collages de multiples points de vue.

L'Île-aux-Basques – Euskaldunen

par Joan Fontcuberta

Joan Fontcuberta nous a présenté une intrigue artistique dans laquelle il a reconstruit l'épopée des baleiniers du 16^e siècle, dans l'estuaire du Saint-Laurent. Sous l'apparence d'un projet historique et ethnographique, l'artiste a diffusé une œuvre vidéo regroupant, sans distinction, images du réel et images fabriquées, se mettant d'ailleurs lui-même en

scène. Ce projet a été pour la première fois présenté sous forme de projection vidéo, spécialement réalisée pour la 10^e Rencontre photographique du Kamouraska.

L'éclaircie et La forêt du chevreuil à lunettes (extraits)

par Yan Giguère

Avec l'installation comprenant des extraits des séries *L'éclaircie* et *La forêt du chevreuil à lunettes* de Yan Giguère, le mode de présentation des photographies brouillait la séquence chronologique, et même la perception des lieux. Dans cet arrimage d'univers, l'artiste a créé un montage presque cinématographique mais décalé, qui déjouait notre perception de la réalité.

Les grands bateaux attendent

par Baptiste Grison

De sa fenêtre et à travers l'oculaire d'une lunette d'approche, Baptiste Grison a photographié des centaines de navires attendant le signal qu'une place se libère, au quai de leur port de destination. À travers la lunette circulaire et poétique de l'artiste, ces grands bateaux qui attendent ressemblent maintenant à des astres. Ils sont devenus des objets flottants qui n'ont plus leur place habituelle dans le paysage ; fantomatiques, ils appellent une contemplation lente et répétée.

(Re)construction

par Émilie Rondeau

Sous forme d'assemblages de différents matériaux, Émilie Rondeau a proposé des représentations photographiques, en relief, du fleuve Saint-Laurent et des paysages bas-laurentiens. L'artiste a ainsi offert des œuvres singulières, des paysages inventés, rêvés, façonnés et (re)construits. Une œuvre de réalité augmentée faisait également partie de son projet.

Écho

par Bertrand R. Pitt

Un sentiment de jamais vu émanait de la série *Écho* de Bertrand R. Pitt. En contemplant plus longuement les paysages photographiques, des formes greffées à la réalité naturelle apparaissent; il s'agissait d'ondes acoustiques ajoutées, qui simulaient les contours d'un rivage, d'une île ou encore la lisière d'une forêt. Des codes QR accompagnaient chaque œuvre, donnant accès, à l'aide du téléphone intelligent, aux extraits sonores représentés et à des renseignements complémentaires sur le site de l'artiste.

Une exposition extérieure

Commissaire : Ève Cadieux

12 juin — 26 septembre 2021

Radioscopie du dormeur

par Caroline Hayeur

Dans *Radioscopie du dormeur*, Caroline Hayeur a réalisé, lors d'une résidence de création au Kamouraska en 2020 et 2021, une étude poétique chez des personnes qui ont généreusement collaboré au projet en laissant l'artiste – ou plutôt son dispositif photo – s'immiscer dans leur chambre à coucher pour la nuit. Une installation, formée de nombreuses et très grandes images, au quai Miller de Kamouraska, a révélé ces dormeurs aux passants, que la marée découvrait puis dissimulait, ou enveloppait. Sur le terrain près de l'entrée du Centre d'art de Kamouraska, c'est une projection de nuits complètes condensées chacune en 1 minute et des poussières qui a été présentée à l'extérieur, quotidiennement, de la tombée du jour jusqu'au matin.

Un colloque marquant le lancement de la 10^e Rencontre photographique du Kamouraska

Remous et recommencements / (re)penser le fleuve et la mobilisation par l'art

18 juin 2021

En raison des mesures sanitaires en vigueur, le colloque s'est déroulé exceptionnellement en format virtuel. En marge de la 10^e Rencontre photographique du Kamouraska, le colloque réunissait des chercheuses et des créatrices, permettant de diversifier et de nourrir les discours et pratiques axés sur le fleuve Saint-Laurent et sur la contribution de l'artiste au sein de la société. Cette rencontre a été diffusée initialement en direct sur Facebook et pouvait être vue en différé sur nos différentes plateformes jusqu'au 26 septembre 2021.

Animé par le cinéaste, producteur et auteur Hugo Latulippe, et regroupant plusieurs intervenantes, le colloque a accueilli : Alice-Anne Simard, directrice générale de Nature Québec; Mélanie Lemire, professeure et chercheuse à l'Université Laval; Ève De Garie-Lamanque, historienne de l'art et conservatrice de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski; et Ève Cadieux, commissaire.

Des extraits de l'essai de Hugo Latulippe *Pour nous libérer les rivières – plaidoyer en faveur de l'art dans nos vies* (Éditions Atelier 10) ont été interprétés par la comédienne Marjorie Audet. Nous avons noté la participation d'une soixantaine de personnes au moment de la diffusion en direct, et un nombre de 899 visionnements en différé. La campagne de promotion durant le colloque a touché 1 537 personnes.

Huit vidéos inédites de médiation culturelle

Réalisées par Nicolas Paquet

Huit œuvres vidéographiques de médiation culturelle en lien avec l'événement ont été réalisées par Nicolas Paquet (franC doc), cinéaste kamouraskois. Nicolas y a agencé avec brio une série de brèves plongées dans l'univers de chacun des artistes et de la commissaire de notre 10^e Rencontre photographique du Kamouraska. Ces vidéos ont pu être visionnées au Centre d'art de Kamouraska, en complément de la visite des expositions, ainsi que sur notre site Web, sur Youtube, Facebook et Instagram.

Deux expositions satellites aux Jardins de Métis

Produites par le Centre d'art de Kamouraska

29 mai — 3 octobre 2021

En 2018, une petite cohorte de photographes a participé à une classe de maître menée par l'artiste Caroline Hayeur. De ce séminaire de création – lancé par Culture Bas-Saint-Laurent – ont émergé quatre expositions individuelles originales, orchestrées par le Centre d'art de Kamouraska. Les quatre expositions gravitent en marge de la 10^e Rencontre photographique du Kamouraska.

Les quatre photographes à l'origine de ces expositions ont exploré le territoire bas-laurentien – plus particulièrement les rives du fleuve et le mouvement des vagues. Elles ont fabriqué des allégories pour raconter leur expérience du recommencement. Le travail de recherche et de création qui en a découlé a offert un aperçu du fleuve au-delà de la contemplation qu'il suscite naturellement.

Aux Jardins de Métis, les photographes Nadine Boulianne et Joan Sullivan ont présenté leurs œuvres sur des structures imaginées par l'Atelier Pierre Thibault, dans le cadre enchanteur du jardin des lupins.

Fleuve fragile / Thin Ice

par Joan Sullivan

Cette nouvelle série d'images abstraites reflétaient l'angoisse de la photographe à propos des changements climatiques au Bas-Saint-Laurent, de plus en plus visibles et dramatiques. Sa démarche laissait libre cours à une réflexion sur la mince ligne qui sépare la délicatesse et la fragilité de nos écosystèmes.

Chemins de vague

par Nadine Boulianne

Les *Chemins de vagues* évoquaient de plusieurs manières ce qui relie l'humain au territoire. Issues de multiples expositions, les photographies de cette série montraient la superposition de ces nombreux coups d'œil posés sur les rives du Saint-Laurent, que l'artiste a fréquentées lors de sa recherche. Les motifs naturels qu'elle y a recueillis rappellent la vie humaine, celle constituée de toutes ces expériences accumulées au fil du temps.

Deux expositions satellites au Musée du Bas-Saint-Laurent

Produites par le Centre d'art de Kamouraska

23 juin — 13 octobre 2021

Les photographes Caroline Bolieu et Geneviève Thibault ont présenté leurs œuvres et le fruit de leurs recherches dans le hall du musée.

Objets de nouveau

par Geneviève Thibault

À travers *Objets de nouveau*, l'artiste a donné à l'objet un caractère biographique par les histoires qu'il a à raconter. Des plus ordinaires, les items qu'elle a photographiés ont acquis, à travers les récits collectionnés, un intérêt singulier. Les polaroids, laissés trempés longtemps dans l'eau salée du fleuve, ont été détériorés. La représentation initiale des objets s'est effacée, pour ne laisser place qu'au récit qu'il porte en eux.

Entre deux marées

par Caroline Bolieu

Par sa série *Entre deux marées*, l'artiste Caroline Bolieu révélait l'intimité qu'elle partage avec le territoire qu'elle a choisi d'habiter – le Kamouraska. À tous ceux qui s'y prêtent, la quête d'une terre à qui appartenir est symbolique et chargée. Ses photographies traduisaient la beauté d'une rencontre avec un territoire aimé, le vent de passion emportant l'humain enraciné, mais aussi l'attente et les obstacles freinant souvent cette recherche vitale.

NOTRE PROGRAMME D'ÉDUCATION ARTISTIQUE *MOI À L'ŒUVRE*

Le programme d'éducation artistique *Moi à l'œuvre* vise à offrir, par le biais de la pratique artistique, des outils novateurs aux enfants pour enrichir leur expérience vivante et développer leurs habiletés sociales et communicationnelles. Depuis huit ans, le projet prend la forme d'une série d'ateliers qui permettent aux enfants de se familiariser avec différentes disciplines artistiques actuelles, notamment en arts visuels, en arts de la scène et en métiers d'art, par le biais de rencontres avec des artistes professionnels. De ces rencontres-ateliers découle une exposition interactive spécialement conçue pour les enfants et présentée au Centre d'art de Kamouraska.

Les retombées s'inscrivent dans une même continuité : sensibilisation des enfants et de leur famille à la pratique artistique professionnelle, développement de nouveaux publics, positionnement du CAK comme destination éducative et culturelle pour les familles et les groupes scolaires, consolidation de la main-d'œuvre du CAK, octroi de contrats rémunérés et porteurs pour les artistes y participant, etc.

Il a été nécessaire depuis le début de la pandémie en 2020 de modifier le programme afin de s'adapter aux consignes sanitaires en vigueur. En 2021, la 8^e édition a donc eu lieu de façon entièrement virtuelle durant l'hiver, et une 9^e édition est en préparation depuis cet automne, qui sera présentée dans une formule hybride et inclura une présentation de courts-métrages et une tournée dans les écoles.

Une 8^e édition entièrement virtuelle

Planifiée et produite de septembre à décembre 2020

En circulation dans les écoles de janvier à mars 2021

Au moment d'amorcer la planification de la 8^e édition du programme, à la fin de l'été 2020, la menace planait d'une deuxième vague et de l'application de nouvelles mesures sanitaires. Ainsi, une mouture entièrement virtuelle a été mise en place. En plus des cinq artistes de l'édition précédente, soit Loïc Breuzin, Ariane Fortin Gilbert, Marie Pierre Daigle, Josée Bourgoïn et Caroline Bolieu, l'équipe de cette 8^e édition comprenait les deux codirectrices, accompagnées d'un cinéaste, d'un caméraman et d'un musicien.

Trois vidéos ont été scénarisées, tournées et produites. Chaque vidéo débutait par une introduction de l'animatrice, suivie d'un court-métrage mettant à l'honneur la danse, l'interprétation théâtrale et la magie. Par la suite, toujours dans la vidéo, l'animatrice effectuait un retour sur le court-métrage, puis présentait l'artiste visuelle ou des métiers d'art qui guidait la création. Chacun des 31 groupes inscrits a reçu les trois kits de création clés en main contenant une fiche explicative et tous les matériaux. Le kit a généré beaucoup d'engouement, et l'Unité régionale du loisir et du sport du Bas-Saint-

Laurent s'est procuré des kits pour 500 enfants, qui ont été distribués dans des camps de jour du Bas-Saint-Laurent à l'été 2021.

Le premier atelier permettait de s'initier au travail du bois et au dessin sur tissu, en abordant les thèmes de la peur et du réconfort, avec la sculpteuse Josée Bourgoïn. Dans le second atelier, ce sont les médiums de l'embossage sur métal et de la broderie qui étaient mis de l'avant, sous le thème de « laisser sa trace », en compagnie de l'artiste en métiers d'art Marie Pierre Daigle. Nature et mosaïque étaient à l'honneur dans le troisième atelier qui explorait les possibilités de la lumière avec la photographe Caroline Bolieu.

Une baisse du financement a affecté cette édition. Le format pré-enregistré n'était pas admissible auprès du ministère de la Culture et des Communications et son soutien financier n'a donc pas été reconduit. De plus, en raison de l'incertitude entourant les mesures sanitaires imposées, il n'a pas été possible de confirmer la tenue d'une exposition en fin de programme. Cependant, la qualité de cette version virtuelle a ouvert la porte à une mise en marché de ce programme permettant de générer des revenus supplémentaires.

Lancement du kit *Moi à l'œuvre* auprès du grand public

Commercialisation du produit développé durant la 8^e édition

Novembre 2021

En novembre 2021, le CAK a annoncé le lancement du kit créatif *Moi à l'œuvre* via sa nouvelle plateforme en ligne du même nom. La nouvelle plateforme permet de visionner de courtes vidéos promotionnelles, l'une adressée aux parents, et l'autre pour les écoles, de même que d'acheter le kit en quelques clics de souris. Suite au succès de la création d'une version virtuelle de la 8^e édition du programme, celle-ci a été adaptée sous la forme d'un kit clés en main afin de permettre à des familles et des institutions scolaires de partout au Québec de pouvoir vivre l'expérience. Le prix varie en fonction du nombre d'enfants inscrits dans la commande – plus il y a d'enfants, plus les tarifs sont avantageux – et se situe entre 40 \$ et 50 \$ par participant, auxquels s'ajoutent les frais de transport. Des tarifs de groupe sont aussi disponibles pour les institutions scolaires. Issu de la création de la 8^e édition de *Moi à l'œuvre*, le kit créatif permet de s'initier à différentes techniques artistiques à travers trois ateliers distincts; il contient tout le matériel nécessaire, ainsi que des fiches explicatives et des hyperliens vers les vidéos réalisées dans le cadre de cette édition.

Une page Facebook et Instagram spécifique au programme *Moi à l'œuvre* a été lancée simultanément par la chargée de projet et la responsable des réseaux sociaux. Plusieurs aspects du programme y sont présentés, dont le contenu et les artistes ayant participé à

son élaboration, l'édition à venir et le concept initial de 2013. Les pages permettent d'entrer en contact avec des familles et institutions scolaires plus éloignés géographiquement, tout en offrant de la visibilité au programme *Moi à l'œuvre* en général.

Entre novembre et décembre, nous avons vendus 17 kits. Suite à nos diverses activités de promotion, dont la vente du kit de *Moi à l'œuvre* au Marché de Noël de Saint-Pascal à la mi-décembre, nous sommes confiants que la popularité du kit augmentera.

Une 9^e édition hybride

Planification et réalisation des courts-métrages de septembre à décembre 2021

Tournée des ateliers de création dans les écoles prévue pour 2022

L'équipe de cette édition est constituée de plusieurs personnes : la danseuse et chorégraphe Ariane Fortin Gilbert comme interprète dans les courts-métrages; la sculpteuse et tourneuse sur bois Josée Bourgoïn comme artiste pour le premier atelier; la photographe Caroline Bolieu comme artiste pour le deuxième atelier; la céramiste Gabrielle Lorrain comme artiste pour le troisième atelier; la chargée de projet Marie Pierre Daigle comme chef d'orchestre de la 9^e édition, la codirectrice Véronique Drouin comme coréalisatrice des courts-métrages et interprète; le directeur adjoint de la Coop Les Affranchis Mathieu Marchand comme coréalisateur des courts-métrages; et le caméraman et monteur David Leblanc. Chacun des ateliers de création, qui aura lieu en présentiel dans des écoles primaires du Kamouraska et de Rivière-du-Loup, sera précédé par le visionnement d'un court-métrage, créé et inspiré en cohérence avec celui-ci et mettant en vedette les arts de la scène.

LES AUTRES ACTIVITÉS

Accueil d'artistes et de créateurs

Lorsque les mesures sanitaires l'ont permis, le CAK a accueilli dans ses salles plusieurs artistes et créateurs, tout au long de l'année, en dehors de la période d'ouverture au public. Cet accueil permet de positionner notre institution comme pôle créatif, en offrant un lieu inspirant pour la création ou la présentation de projets artistiques et culturels variés, tout en privilégiant les artistes du Bas-Saint-Laurent. Les salles sont prêtées ou louées, selon l'engagement demandé auprès de notre équipe. Pour un projet nécessitant du temps de travail des membres de notre équipe, un coût forfaitaire de location est fixé, afin de couvrir les frais. En 2021, quatre projets différents ont été accueillis.

Résidence de création *Mars elle danse* : Soraïda Caron et Ito Laïla Le François

12 — 23 avril 2021

La chorégraphe Soraïda Caron et les interprètes de sa compagnie de danse contemporaine *Mars elle danse*, de Trois-Pistoles, ont réalisé une résidence de création dans plusieurs lieux de la région, dont une au Centre d'art de Kamouraska, pendant laquelle une nouvelle pièce intitulée *Élégante chair* a été produite. Inspirée par les sculptures de l'artiste de verre rimouskoise Ito Laïla Le François, l'exposition chorégraphique prend la forme de trois tableaux et tente d'unifier les corps aux sculptures. Approfondie dans le cadre d'une deuxième résidence à Vaste et Vague en mai 2021, *Élégante chair* devait être présentée publiquement au CAK en avril 2021, mais la représentation a dû être annulée en raison de la pandémie. La pièce a été diffusée dans le cadre de la 15^e édition du festival d'arts vivants *OFFTA*, à Montréal, au printemps 2021.

Accueil en résidence de création de l'artiste Caroline Hayeur dans le cadre de la 10^e Rencontre photographique du Kamouraska

11 — 15 mars 2021

L'artiste Caroline Hayeur a effectué la deuxième moitié de sa résidence de création à Kamouraska en mars dernier. Le fruit de ses recherches a été diffusé dans deux installations extérieures, dans le cadre de la 10^e Rencontre photographique du Kamouraska. Cette résidence visait à documenter les habitudes de sommeil de citoyens du Kamouraska en établissant aussi des parallèles entre le paysage réel et celui fictif des rêves.

Puisque cette résidence s'inscrit dans la programmation du CAK, l'artiste a été rémunérée lors de sa venue. Ses frais de séjour et de déplacement ont également été couverts. La première partie de sa résidence a eu lieu en mars 2020, juste avant le confinement imposé par la pandémie.

Événement spécial de danse contemporaine : *Comptines* par Acollectif

7 — 8 août 2021

Le CAK a accueilli Acollectif pour une série de quatre représentations extérieures en danse contemporaine. Le collectif a alors présenté sa dernière création, la pièce *Comptines*. Trois représentations ont eu lieu dans le village de Kamouraska et une autre à Saint-Denis de la Boutellerie. Acollectif est un regroupement d'artistes émergentes en danse contemporaine. Elles proposent un univers ludique, joueur et frôlant l'absurde. Dans *Comptines*, les interprètes, d'allure fantomatiques, se sont amusées à incarner des

personnages de nature enfantine. Et comme dans les jeux d'enfants, on y a attribué au hasard et parfois cruellement des rôles à jouer. Le CAK a relayé l'information sur ses réseaux sociaux.

Exposition *AN IN* par un groupe d'artistes émergents

15 — 17 octobre 2021

À l'automne, plusieurs artistes émergents de Saint-Pascal et Saint-André de Kamouraska se sont regroupés pour organiser une exposition intitulée *AN IN* au premier étage du CAK. Première diffusion de la rencontre entre ces univers distincts, l'exposition a présenté, sous le thème de la rencontre avec le territoire du Bas-Saint-Laurent, des œuvres picturales, vidéo, sculpturales et poétiques des artistes Annie-Claude Simard, Denis Lahaie, Blanche Jannard-Gagné, Élise Denis, Joël Nadeau, Vincent Perron et Vincent Fillion. L'événement a permis de rejoindre en grande partie les jeunes adultes âgés entre 20 et 35 ans du Kamouraska ; un public que nous ciblons depuis quelques années. Le CAK a participé aux activités de promotion en partageant la liste de ses contacts médiatiques locaux et en relayant l'information sur ses réseaux sociaux. L'événement a connu un réel succès, avec environ 150 visiteurs au courant de la fin de semaine.

ET TOUT CECI, GRÂCE AU SOUTIEN DE PLUSIEURS PARTENAIRES

La réalisation des activités de la programmation 2021 du Centre d'art de Kamouraska ont été rendues possibles grâce au soutien de plusieurs partenaires majeurs, que l'équipe tient à remercier sincèrement, soit :

- Le Conseil des arts et des lettres du Québec
- Le Conseil des arts du Canada
- La municipalité de Kamouraska
- L'Entente de développement culturel de la MRC de Kamouraska et du ministère de la Culture et des Communications
- Jeunesse Canada au travail
- Emploi d'été Canada via Service Canada
- Économie sociale Bas-Saint-Laurent
- Hydro-Québec

QUELQUES AUTRES DÉTAILS IMPORTANTS

DES ACTIONS DE REPRÉSENTATION

Les codirectrices ont été actives dans diverses actions de représentation tout au long de l'année. En effet, à l'automne, la codirectrice Véronique Drouin a pris part au congrès annuel de la Société des Musées du Québec, un événement d'envergure s'étalant sur plusieurs jours et ayant comme thème cette année « Musée en transformations ». Le colloque a abordé autant les fonctions muséales, comme la gestion, que les changements sociaux en cours et les adaptations mises en place pour répondre aux impacts de la pandémie.

Lors du départ d'Ève Simard en congé de maternité, Véronique a pris sa place comme administratrice l'a relayée au sein du conseil d'administration de Culture Bas-Saint-Laurent, en plus de s'impliquer dans un comité consultatif concernant l'Espace bleu du Bas-Saint-Laurent.

Ces représentations permettent de bien positionner le CAK dans les divers secteurs d'intervention régionaux, de créer des liens avec différents partenaires et de participer activement au développement régional.

REMANIEMENT DES POSTES DES EMPLOIS ESTIVAUX

Les postes des employés-es d'été, subventionnés grâce aux programmes Jeunesse Canada au Travail et Emploi d'été Canada, ont été révisés en 2021 afin d'assurer une plus grande présence dans la boutique. Nous avons pu, entre autres recevoir du financement pour engager un plus grand nombre d'employées, soit quatre, et avons désigné un poste de « responsable de la boutique ». Une ou deux employées travaillaient auprès du public en tout temps dont une employée à la boutique. Sa présence assidue a permis d'augmenter considérablement les ventes. En 2019, les bénéfices générés par la boutique étaient de 1 825 \$; en 2020, de 2 150 \$; en 2021, de 4 698 \$.

Notons également que l'année 2021 a été innovante pour la vente à la boutique des œuvres de notre collection. Ces revenus sont comptabilisés dans la vente d'œuvres plutôt que dans les revenus associés à la boutique, mais il est toutefois important de mentionner que l'apport d'une présence permanente à la boutique est indissociable des revenus engendrés par la vente d'œuvres d'art.

RAYONNEMENT ET VISIBILITÉ

Annuellement, le Centre d'art de Kamouraska se dote de stratégies de promotion et entretient avec soin, tant au niveau régional que national, ses relations avec les médias. La 10^e Rencontre photographique du Kamouraska a bénéficié d'une excellente portée médiatique, grâce entre autres à

plusieurs efforts promotionnels réalisés avant l'événement. Cette année, les codirectrices ont invité des journalistes à séjourner au Kamouraska lors de la première semaine de l'événement à la mi-juin. De cette initiative a découlé un article dans *Le Soleil*, de même que deux articles dans *Le Devoir* : l'un portant sur le colloque, et le deuxième sur la programmation des expositions. Cela a aussi généré de nombreuses entrevues diffusées à Radio-Canada, entre autres aux émissions *Bien Entendu*, avec Stéphane Bureau, et *Dessine-moi un dimanche*, avec Franco Nuovo. Un compte rendu de l'événement a été publié dans les magazines *Vie des Arts*, *Ciel variable*, *Espace art actuel* et *Ex_Situ*. Une revue de presse complète collige l'ensemble de la visibilité médiatique du CAK.

À l'occasion du 10^e anniversaire de la Rencontre photographique du Kamouraska, le CAK en a profité pour renouveler son image de marque en se dotant d'un logo revisité et d'une nouvelle signature visuelle. Le CAK a également participé à un échange de visibilité avec le Musée du Bas-Saint-Laurent et les Jardins de Métis, au sein desquels les expositions satellites de la Rencontre photographique du Kamouraska ont été présentées. Ces organismes ont fait la promotion de l'événement dans leur programmation annuelle. Un partenariat similaire aura lieu avec les Jardins à nouveau en 2022.

À l'occasion du lancement des kits de *Moi à l'œuvre*, des entrevues télévisées à TVCK et à l'émission *Info Réveil* de Radio-Canada ont permis notamment à notre chargée de projet, Marie Pierre Daigle, de présenter les kits créatifs et le programme éducatif en général.

Le CAK met également un soin particulier à l'accueil réservé aux artistes de sa programmation ainsi qu'à la qualité des correspondances avec le réseau de donateurs établis au fil du temps. Ce mode de gestion se traduit par l'appréciation des pairs qui reconnaissent le CAK comme un lieu ouvert, professionnel et innovant et par les nombreux commentaires positifs des artistes quant à son accueil. De plus, le professionnalisme démontré dans les relations avec les différents donateurs a pour effet d'élargir ce réseau annuellement et de recevoir des dons d'œuvres de grande qualité, permettant ainsi de mousser les revenus associés à la vente d'œuvres.


Autre preuve que la réputation positive du CAK est croissante : le Centre d'art a reçu, en 2021, de nombreuses demandes d'appui formulées par des artistes souhaitant mettre en place des projets divers, des demandes d'accompagnement pour la rédaction de demandes de subventions ou de bourses ainsi que plusieurs propositions de collaboration formulées par des organismes culturels ou communautaires.

Le CAK poursuit l'objectif d'obtenir un soutien au fonctionnement récurrent du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) en 2023, bien qu'il reçoive, depuis plusieurs années, des subventions non récurrentes pour des projets ou pour sa programmation spécifique. Pour ses activités et événements de l'année 2021 seulement, le CAK a reçu du CALQ plus de 100 000 \$ en subventions. Durant la même année, le Centre d'art s'est vu attribué pour la deuxième fois un soutien de la part du Conseil des arts du Canada (CAC) en vue de la programmation régulière de 2022. De plus, le CAK bénéficiera du soutien du ministère de la Culture et des Communications, par l'entremise du volet

associé au patrimoine immatériel, pour une autre activité de sa programmation de 2022, soit le projet interdisciplinaire *Mi-sauvage*, en plus d'un soutien financier pour la 9^e édition de notre programme *Moi à l'œuvre*. Cela vient confirmer la reconnaissance des pairs pour le Centre d'art de Kamouraska à titre d'institution culturelle incontournable dans l'Est du Québec.

Le CAK présentera à l'été 2022 une programmation artistique d'envergure – sous la thématique curatoriale du paysage, du mouvement, du son et du vivant – qui regroupera cinq expositions, dont deux projets extérieurs, en plus de nombreuses activités s'y rattachant. Les projets sélectionnés favorisent l'interdisciplinarité, soulignant ainsi l'intérêt du Centre de présenter un plus grand nombre d'œuvres multimédias en adéquation avec ses orientations artistiques. Cette programmation ambitieuse a nécessité une grande préparation en amont, qui a débuté à l'hiver 2021 – voire à l'automne 2020 pour un projet en particulier! –, en assurant notamment des suivis pour réaliser un prototypage destiné à l'une des installations extérieures et en acquérant de nouvelles compétences pour l'achat d'équipements multimédias nécessaires à la présentation des expositions de l'été et des programmations futures.

À suivre...

PLAN STRATÉGIQUE 2020-2022  CENTRE D'ART DE KAMOURASKA		QUATRE (4) PILIERS			
		Qualité des projets artistiques & des activités	Santé financière	Réputation du Centre d'art	Fréquentation & participation
CINQ (5) CHAMPS D' INTERVENTION	ORIENTATIONS ARTISTIQUES				
	Définir et développer les orientations artistiques	X	X	X	X
	OFFRE DE MÉDIATION CULTURELLE				
	Développer une offre de services basée sur notre expertise en médiation	X	X		
	Élargir le nombre de classes participant à <i>Moi à l'œuvre</i>		X		X
	PUBLICS				
	Augmenter la fréquentation par les publics en transit		X		X
	Renforcer le sentiment d'appartenance envers le Centre d'art			X	X
	FINANCES				
	Poursuivre le positionnement auprès des instances gouvernementales		X	X	
	Reconduire l'entente de contribution financière de la municipalité		X		
	Écouler la collection temporaire		X		
	IMMOBILISATIONS				
	Enclencher le projet majeur en immobilisations	X	X	X	X